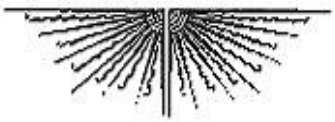
Historique du 308e Régiment d'Infanterie Territorial
Imprimerie Chambérienne – Chambéry
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE

DU

308e RÉGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIAL



Imprimerie Chambérienne
Chambéry

Historique du 308e Régiment d'Infanterie Territorial
Imprimerie Chambérienne – Chambéry
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE

DU

308e RÉGIMENT TERRITORIAL

————————<O>————————

Le 308e R.I.T. portait au début le nom de 108e R.I.T de marche, formé, le **13 novembre 1914**, par la réunion au **camp de la Valbonne** du 3e Bataillon (commandant **GOMIOT**) et du 5e Bataillon (commandant **LANGLAIT**).
Ces deux Bataillons avaient été formés le **1er novembre** respectivement à **Modane** et à **Bourg-Saint-Maurice**.
Le commandant **BARUSY** prit le commandement du Régiment.
Le **1er décembre**, le Régiment fut dirigé par voie ferrée sur les environs de **Paris** et cantonné, le 3e Bataillon et l'E.-M. du Régiment à **Tremblay-les-Gonesse**, le 5e Bataillon à **La Villette-aux-Aulnes**.
Le **18 décembre**, le Régiment fut dirigé par étapes sur **Fits James**, aux environs de **Glermont** (**Oise**), où il séjourna jusqu'au **19 janvier 1915**.
Ces marches furent assez pénibles, le 108e de marche étant composé d'hommes de 40 à 47 ans et de plus, un prélèvement ayant été fait pour constituer le 108e Régiment territorial.
Les 21e et 24e Compagnies, avec le commandant **LANGLAIT**, sont détachées à **Montdidier**, sous les ordres directs du général **de CASTELNAU**, commandant la 2e Armée.
En **juillet**, les deux autres Compagnies du 5e Bataillon sont envoyées à **Boulogne-la-Grasse**, devant **Beuvraignes** ; le 3e Bataillon, avec l'E. M., à **Proyart** (**Somme**).
Le commandant **LANGLAIT**. prend le commandement du Régiment, en remplacement du lieutenant-colonel **BARUSY**, nommé au commandement du 101e Territorial.
Le **26 avril**, le 3e Bataillon avait été mis, à **Fresnoy-en-Chaussée**, à la disposition de la 62e D. I., pour la construction de tranchées la nuit, sur la ligne **Le Quesnoy – Rouvroy-en-Santerre**, et avait reçu une lettre de félicitations du colonel **MAINTRY**. commandant la place du **Quesnoy**, pour son ardeur au travail et son dévouement.
Le **7 juillet**, le 3e Bataillon est envoyé à **Remaugiès** (Est de **Montdidier**), dans le voisinage des 22e et 23e Compagnies, et le Régiment se trouve à peu près groupé avec l'E. -M. à **Boulogne-la-Grasse**.
Le **3 novembre**, le 3e Bataillon occupe les tranchées de première ligne des centres de résistance du **Cessier**, **cote 97**, et **Tilloloy** Est, de concert avec le 92e R. I.
Les 9e et 10e Compagnies vont relever les 21e et 25e comme troupes d'étapes à **Montdidier**.
Le **5 décembre**, le colonel **PALLU**, commandant la 52e Brigade, à laquelle était rattaché le 5e Bataillon du Régiment, fait paraître la note suivante :
« Le Bataillon du 108e Territorial de la zone, et notamment les deux Compagnies du **Cessier**, ont fourni un gros effort, prouvant leurs qualités d'endurance et de devoir. »

Le commandant **LANGLAIT** avait été nommé, le **4 décembre**, lieutenant-colonel à T. T.
Le **8 février 1916**, le général **NICOLAS**, commandant la 120e D.I., envoie la lettre suivante au commandant du Régiment :
« Le 108e R.I.T. a été employé pendant un an dans un secteur difficile. Il s'est toujours acquitté, à l'entière satisfaction du Commandement, des tâches qui lui ont été confiées : travaux de première ligne, sous un bombardement fréquent et violent, et garde des tranchées.
« Les officiers ont fait preuve d'initiative et d'entrain, les hommes de bon esprit et d'endurance ; certains se sont même offerts pour des missions périlleuses.
« Le Régiment, sous l'autorité respectée de son chef, qui le premier payait de sa personne, a montré les plus réelles qualités militaires et bien mérité du Pays. »
A la date du **11 février 1916**, le Régiment a pris le nom de 308e R. I. T. et le 5e Bataillon celui de 6e Bataillon.
A partir du **21 janvier**, le Régiment avait été rattaché au 9e Corps d'Armée (général **CURÉ**), à ce moment en **Artois**, entre **Arras** et **Béthune**, et employé à l'occupation des tranchées à **la Cité de Calonne** devant **Lens**, d'abord, puis à des travaux en avant d'**Ablain-Saint-Nazaire** et de **Mont-Saint Éloi**.
Le **14 mars**, le Régiment va occuper des cantonnements de repos au **Crotoy** (**Somme**) et environs. Dans le parcours, il avait reçu le **11 mars** son nouveau Drapeau des mains du général **FOCH**.
Du 4 au 7 avril, le Régiment est dirigé par étapes aux environs de **Saint-Just-en-Chaussée** ; de là, par voie ferrée, dans la région de **Verdun** : E.-M. à **Jubécourt**, 3e Bataillon dans **les bois de Béthelainville**, 21e Compagnie à **Béthelainville**, 22e à **Montzéville**, 23e à **Dombasles**, 24e à **Esnes**.
Le 3e Bataillon est employé à des travaux de route, la nuit, sous des bombardements fréquents et intenses.
Le 6e Bataillon est employé au ravitaillement de la 45e Division algérienne qui occupe les tranchées de **la Cote 304**.
Le Régiment est ensuite transporté par camions en **Champagne** (environs de **Suippes**), où le 3e Bataillon occupe **le Bois de l'Obus**, le 6e Bataillon **Suippes**, les deux Compagnies de mitrailleuses entre **Suippes** et **Souain**, l'E.-M. **la ferme de Piémont**.

Le **9 août 1916**, le 308e R. I. T. est dissous et réparti entre les 201e, 209e, 309e et 27e R. I. T.

Ses pertes, **du 3 juin 19I5 au 17 juillet 1916**, ont été les suivantes :

Tués, blessés mortellement et disparus..... 23
Évacués par suite de blessures..... 75
Un officier avait été tué, le lieutenant **ARBEY**.